

liennes. Mon oncle s'avancait pour avoir part à cette faveur, mais la main disparut et ne se montra plus.

Des Ngresses entièrement vêtues de blanc que ces Messieurs trouvèrent fort belles, mais qui nous semblèrent horribles avec leurs mille cicatrices sur les joues, posèrent sur un exhaussement du plancher une collation composée de confitures sèches, de fruits, d'eau glacée et de café, qui, noir, épais et sans sucre, nous parut fort mauvais; tout cela était servi dans de la belle porcelaine anglaise, mais sans cuillers ni fourchettes. Pendant ce repas, Moun et Mollah, car tels étaient les noms peu harmonieux des seurs de Mustapha, ne bougrent pas de leur divan et gardèrent leurs voiles constamment baiss. Bientôt les Ngresses apportèrent de belles pipes à bouts d'ambre, à longs tuyaux dorés, maills et enrichis de pierres précieuses. Pendant que nos amis fumaient un délicieux tabac ml à une plante du pays, nommée kaf, qui a, dit-on, les mêmes propriétés que l'opium, je regardais avec curiosité les jolies corbeilles de palmier et de jonc du Labez, dans lesquelles s'élevaient des pyramides de fruits superbes; nos belles invisibles firent un signe, et une des esclaves en enveloppa deux dans un morceau d'une espèce de grosse mousseline broche d'or, et vint les offrir à M^me de Bau... et à moi; elles nous demandèrent les mouchoirs de soie que nous portions en cravattes, et nous nous empresames d'accomplir cet échange tout-à-fait dans les règles de la politesse orientale.

M^me de Bau... en furetant dans tous les coins de la cour, avait fait la découverte d'un mauvais instrument moitié épinette, moitié piano; un air de galop qu'elle vint à jouer donna à Mustapha l'idée de nous prier de montrer